

# Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

## Online edition

### CHEVALIER, Jean

fl. Paris 1732–76

Chevalier, or Chevallier, was a pupil of Raoux, according to the 1752 livret; *reçu* by the Académie de Saint-Luc, 17.I.1732, rue du Four-Saint-Germain, à l'hôtel impérial (he is listed as a history painter at the same address in the *Almanach des peintres*, 1776, while a different Chevalier is given at carré de la porte Saint-Martin); adjoint à professeur by 1764. Between 1751 and 1774, he exhibited numerous portraits – some 20 pictures were sent to the Salon de Saint-Luc in 1752, including large group portraits and still lifes, but in none of the entries is the medium specified. Many of these were engraved by Gaillard, Aveline, Petit and Wille (the earliest of these being dated 1744); some of the plates identify the artist as Jean Chevalier, and were published and sold by Chevalier himself.

There are irreconcilable conflicts between the various sources in distinguishing the work of this Jean Chevalier (whom Guiffrey called Jean-Godard Chevalier) from the numerous homonyms. An important clue is the portrait he exhibited in 1753 of M. Huët, professeur (medium unspecified) indicating a proximity between these families which led, in 1769, to the marriage of Jean-Baptiste Huët (*q.v.*) with “Marie-Genviève Chevalier, fille de Jean-François Chevalier, peintre de l’Académie de Saint-Luc et de Geneviève-Françoise Chavard”; the dowry was the not inconsiderable sum of 15,000 livres. This Jean-François Chevalier, hitherto assumed to be a separate painter, was *reçu* “comme fils de maître et par expérience”, 1745, and was directeur 1771; documents in the Archives nationales show that he lived in the rue Bailleul between 1757 and 1778; he is also described as “peintre et doreur, ancien directeur de l’Académie de Saint-Luc” in 1778.

A number of other homonyms are recorded: a second artist called Jean-Godard Chevalier, with the same address, was *reçu* “maître peintre-sculpteur par chef-d’œuvre”, 1752; a Hubert Chevalier won second prize at the école de l’Académie royale in .VII.1735, while in .X.1735 and 1736 a N. Chevalier was also awarded second prize, initially in painting, then in sculpture; a Jean-Louis Chevalier was *reçu* in 1760; a Jean-Baptiste Chevalier, born in Paris, c.1754, the son of a house painter, was a pupil at the Académie royale from 1775, under Vien; an engineer and amateur engraver, Jean-Alexandre Chevalier, was active between 1762 (frontispiece to Dupain de Montesson’s *L’Art de lever les plans*, after Delafue) and 1775 (profile of the engraver Robert Picault, after his own design). These difficulties are compounded by the existence of a Mlle Le Chevalier who exhibited portraits at the Salon de la Jeunesse in 1761. The records do not permit further identification or clarification of their relationship; nor is it always clear which of the portraits in the livrets were in pastel. Chevalier frequently acted as an expert to the various court cases brought by dissatisfied customers who disputed the cost or resemblance of their portraits; his reports all seem to have concerned oil paintings.

Chevalier’s pastel copy after Nattier’s portrait of Maupeou, which was engraved (and exhibited in the *Cent pastels* exhibition of 1908) without reference to the original (Chevalier also made an oil version), seems to identify the Jean Chevalier of the engravings, and to suggest that others among the listed works may be in pastel. The portrait of the prince de Grimberghen in the Salon de Saint-Luc of 1756 (no. 25), “Le Portrait de M. le prince de Grimberghen, Prince du Saint-Empire Romain, &c., peint en 1755, dans la 84<sup>e</sup> année de son âge”, was praised by the critic of the *Journal encyclopédique*, who “[s’est arrêté] avec plaisir à considérer [ce] portrait...Le contraste de sa bonne mine avec sa vieillesse et le pinceau de M. Chevalier ont partagé notre admiration.” Critics of the time used “pinceau” even when referring to pastels, so this work could be in pastel or be a version of an anonymous pastel, bearing a label with Grimberghen’s name and an unexplained date of 1732, which shows similar handling and treatment to the few known works of Chevalier. In particular, the thinly applied pastel, the blueish-grey foundation to the flesh tones and the characteristic mouth with thin lips and heavily dimpled corners are found in his version of Maupeou (although absent in the Nattier original).

#### Bibliography

Bénézit; Hug 1998; Guiffrey 1915, pp. 35, 38, 97, 101, 223ff; Le Brun 1776; Saur; Wildenstein 1921, pp. 71f; Wildenstein 1966

#### Salon critiques

Anon., *Lettre de M. H... à M. P... son ami en province, au sujet du concours en peinture et sculpture de MM. de l’Académie de Saint-Luc, ouvert dans une salle des Grands-Augustins, à Paris, le 20 février 1751*:

C’est au soin d’éviter un pareil défaut que les portraitiers de notre temps doivent en partie la réussite de leurs ouvrages. Tels sont: MM. Vigée, Mérieux, Verdier, Allais, Chevalier, Barrère, M<sup>lle</sup> Saint-Martin et d’autres, qui tous contribuent à former un ensemble dont la beauté saisit, avec une satisfaction secrète, les personnes de goût et fixent celles disposées à en avoir. Malgré cela, je ne doute pas qu’il ne se trouve encore de ses petits auteurs d’insipides brochures qui, pour faire parade de leur esprit, viendront, perchés sur quelques-uns des chevalets de nos maîtres peintres; mais, pour les faire descendre, il suffira de leur présenter l’estampe où l’on voit un aveugle introduit au Salon du Louvre pour y juger des couleurs.

Anon., “Observations sur cette exposition de peintures, sculptures et gravures à l’Académie de Saint-Luc”, *Journal encyclopédique*, 1756:

Nous nous sommes arrêtés avec plaisir à considérer le portrait du prince de Grimberghem, peint à l’âge de 84 ans. Le contraste de sa bonne mine avec sa vieillesse et le pinceau de M. Chevalier ont partagé notre admiration.

Anon., “Exposition des peintures, sculptures & autres ouvrages de MM. de l’Académie de St Luc, faite le 25 août 1774 & jours suivants, à l’hôtel Jabach...”; *Mercur de France*, x.1774, pp. 184:

MM. Dumont, Viel, Dumesnil, le Fèvre, Bonnet-Danval, le Noir, Charpentier, le Duc, Sollier, de la Fosse, Chevalier, Jacquinet, de Mallié, Girard, Vallée, Miroglio, Fritsche, Lainé, le Crosnier, le Peintre, Coste, Kruger, ont aussi donné des preuves de leurs talens, chacun dans leur genre.

#### Pastels

[Louis-Joseph d’Albert de Luynes], prince de GRIMBERGHEN [(1672–1758)], m/u, 1755, Salon de Saint-Luc 1756, no. 25

=?pstl/ppr, 56.9x45.5 (Charles-Antoine Gouffier, marquis de Heilly (1698–p.1752), neveu du sujet, sa fille, comtesse de Choiseul-Beaupré, née Adélaïde-Louise de Gouffier; son fils, Antoine-Louis-Octave, comte de Choiseul-Gouffier (1773–1840); sa petite-fille Alix-Sophie-Louise, princesse Charles-Marie de Faucigny-Lucinge (1835–1915); vente p.m., Paris, Drouot, Dubourg, Couturier, Féral, 26–30.XI.1917, Lot 3, éc. fr. Geneva, hôtel des Bergues, Habsburg, Feldman, 3.VII.1988, Lot 81/215 repr., circle of La Tour. London, Christie’s, 19.IV.1994, Lot 155 repr., circle of Maurice Quentin de La Tour) . Lit.: *Mercur de France*, 16.XII.1917, CXXIV, p. 753 [new attr., ?] **Ⓢ**



René-Charles de MAUPEOU (1688–1775), premier président au parlement de Paris 1743–57, garde des sceaux, vice-chancelier 1763–68, chancelier, pstl, a/r Nattier, 61x51, 1745 (comtesse de Maupeou 1908; comte de Maupeou 1934; Paris PC 1999). Exh.: Paris 1908a, no. 8, no pl.; Paris 1934, no. 50 n.r. Lit.: Brière & al. 1908, p. 228; Jeffares 2001 **Ⓢ**



[larger image](#)

~repl. “en grand”, pnt., 130x97, Salon de Saint-Luc 1753, no. 114

~grav.: Petit etc.

#### Portraits in unspecified media

François-Marie-Bruno, comte d’AGAY DE MUTIGNY (1722–1805), intendant de Picardie, m/u, 1760

~grav.: Louis-Jacques Cathelin

Charles, comte d’AUMAËLE, sgr de Mareuil (1688–1750), lieutenant général des armées du roi, commandant de l’ordre de Saint-Louis, chevalier des ordres de Notre-Dame de Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem, m/u, 1749, Salon de Saint-Luc 1752, no. 117

~grav.: Wille (FD 2417)

Christophe de BEAUMONT (1703–1781), archevêque de Paris

~grav.: Gaillard (FD 764). Lit.: Toth 1931, repr. opp. p. 234; Petit

- La feu Mme BECHÉE, peint en clair-obscur, m/u, 62.1x51.3, Salon de Saint-Luc 1756, no. 29
- M. de CAMPAGNOLE [Louis-François-Armand Roger de Campagnole, sgr de Réauté], appuyé sur un livre de généalogie, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 115
- Mme CHAPRON en bergère, tenant un agneau et sa houlette, m/u, 81x65, Salon de Saint-Luc 1753, no. 120
- M. CHARUS, apothicaire, tenant un livre, m/u, 81x64.8, Salon de Saint-Luc 1756, no. 28
- M. CHEVALIER, fumant sa pipe, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 108
- Pierre DU BOSQ (1623–1692), ministre à Caen (Mme Le Gendre, fille du sujet), m/u  
~grav.: G. Fr. Schmidt
- Le R.P. Blaise DUCHESNE, abbé de Sainte-Geneviève, m/u, 81x65, 1752, Salon de Saint-Luc 1753, no. 115  
~grav.: René Gaillard 1753 (FD 767)
- Jean DU LAU D'ALLEMANS (1729–p.1777), curé de Saint-Sulpice 1748  
~grav.: Chevillet
- Allégorie sur le cardinal de FLEURY [(1653–1743)]  
~grav.: Aveline
- Mme de FLUMEVILLE, prenant son caffè avec Mlle sa fille, m/u, 91.8x72.9, Salon de Saint-Luc 1756, no. 27
- Le feu M. GALLIEN, tailleur du dauphin, m/u, 102.6x81, Salon de Saint-Luc 1756, no. 30
- Mme GALIEN, en robe blanche, appuyée sur un carreau, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 105
- M. HUET, professeur de l'Académie, m/u, Salon de Saint-Luc 1753, no. 120
- M. JANVIER de Flainville, avocat en parlement, exerçant à Chartres, en robe de chambre dans son cabinet, montrant de la main droite un livre de belles-lettres, groupé, avec le projet abandonné d'un dictionnaire universelle, et indiquant de la main gauche les attributs de sa profession, m/u, Salon de Saint-Luc 1753, no. 116
- M. de LA CHÂTEIGNERAY, écuyer de main de la Reine, en habit de velours cramoisi, brodé d'or, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 104
- Jean-Baptiste-Joseph LANGUET DE GERGY (1677–1753), curé de Saint-Sulpice, archevêque de Sens, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 102  
~grav.: Petit, 1752  
~grav.: René Gaillard, 1753
- =?M. l'archevêque de ..., m/u, 106.2x81, Salon de Saint-Luc 1756, no. 24
- M. LE COINTRE, officier du roi dans ses académies, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 114
- M. LE LONG, chantant une chanson, et buvant bouteille, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 109
- [?Pierre] LE PAUTRE [(1660–1744)], sculpteur du roi, tenant le modèle d'Énée et Anchise qui est aux Thuilleries, m/u, 97x65, Salon de Saint-Luc 1751, no. 108; Salon de Saint-Luc 1752, no. 101
- Henri LIÉBAUX, géographe ordinaire du roi et censeur royal, 1745, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 113  
~grav.: J. G. Wille 1747/49 (FD 2436)
- M. MENESTRIER; & pendant: Mme Menestrier, ov., Salon de Saint-Luc 1753, no. 119
- La famille de M. MIRSIN, représentant Télémaque qui raconte ses aventures dans l'Isle de Calipso, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 103
- François QUESNAY, médecin du roi, 1747, représenté dans son cabinet, m/u, 45.9x54 [sic], Salon de Saint-Luc 1756, no. 26  
~grav.: Wille (P&B 75, 76), for *Traité des effets et de l'usage de la saignée*, Paris, 1750. Lit.: Toth 1931, repr. opp. p. 174
- M. VANEK, officier de la connétable, m/u, 81x65, Salon de Saint-Luc 1753, no. 120
- François-Louis-Anne de Neufville, duc de VILLEROY (1695–1766)  
~grav.: J. G. Wille 1744 (FD 2439)
- M. de \*\*\*, en habit de velours noir, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 106
- M. \*\*\*, habillé en Espagnol, m/u, Salon de Saint-Luc 1752, no. 107
- M. de \*\*\*, dans son cabinet, caressant son chien, m/u, 35.1x24.3, Salon de Saint-Luc 1752, no. 111; Salon de Saint-Luc 1753, no. 118
- M. ..., officier de la reine, m/u, Salon de Saint-Luc 1756, no. 27
- M. de \*\*\*, historié, habillé en Espagnol, m/u, 55x46, Salon de Saint-Luc 1762, no. 58
- Deux portraits, m/u, 81x65, Salon de Saint-Luc 1762, no. 59
- Plusieurs portraits, m/u, Salon de Saint-Luc 1764, no. 38